

SAINT GERMER DE FLY > EXPOSITION MIROIRS ET SAVOIRS

On tombe des nues devant l'art

A l'occasion de la septième édition d'invitations d'artistes, Jean-François Comte accueillait l'événement dans son atelier et son jardin. Du 30 septembre au 9 octobre, les visiteurs ont notamment découvert les tableaux de femmes nues de l'artiste. Présentation de cette exposition intitulée miroirs et savoirs.



Ce miroir au cœur de l'atelier de Jean-François Comte permet de découvrir toutes les œuvres de l'artiste dans la pièce.

Le panneau gîte de France est fièrement exposé près du portail du domicile de Jean-François Comte, rue Michel Greuet, à Saint-Germer de Fly. Une première façon de préciser que sa maison est un lieu d'accueil. Elle l'était d'autant plus, entre le 30 septembre et le 9 octobre, pour l'exposition miroirs et savoirs. Ce rendez-vous rentre dans le cadre des invitations d'artistes organisées par le conseil régional de Picardie depuis sept ans. « J'organise l'événement chez moi pour la troisième fois », signale Jean-François Comte, en se dirigeant vers sa porte d'entrée pour nous présenter son travail.

LA PASSION POUR LE NU

Les pièces du rez-de-chaussée sont ouvertes au public, et pour cause, puisque l'artiste y expose une partie de ses œuvres. A l'image de « l'orchidée », tableau réalisé en 2006, Jean-François aime mettre en valeur la femme dans son plus simple appareil. Une passion familiale puisque sa mère était sculpteur et fascinée par le nu féminin. « Les femmes... C'est mon principal souci dans la vie », assure-t-il. Bien sûr, le souci signifie ici l'intérêt

sans cesse croissant pour un sujet représenté sur « 98 % des tableaux ». « Je photographie et je crée en fonction des photos », ajoute l'artiste qui travaille toujours d'après de vrais modèles.

« IL NE FAUT PAS RESTER FIGÉ »

Au cœur de son atelier, le miroir incrusté dans une petite table ronde semble insignifiant. Et pourtant... Il est capital ! « A partir de ce miroir, on peut découvrir tous les tableaux de l'atelier », décrit Jean-François Comte. Il suffit simplement de se déplacer puisque « pour vraiment apprécier mes œuvres, il ne faut pas rester figé », informe le peintre. Une nécessité aussi devant le calcul au millimètre de sa superposition de tableaux pour réaliser une œuvre. « L'art est un domaine sans certitude, la mathématique l'apporte ».

UNE SPÉCIALISTE DES MIROIRS

« Jean-François a aussi intégré des petits miroirs sur quelques tableaux », rappelle Clotilde Prévost, plasticienne de Pontoise. Après leur rencontre aux beaux-arts, les deux artistes sont res-



Clotilde Prévost, qui exposait pendant les invitations d'artistes, présente un « miroir qui permet d'observer les différentes images créées par le vent »

tés en contact et se sont retrouvés pour cette exposition miroirs et savoirs. Faire appel à Clotilde était une évidence vue sa connaissance dans le domaine. « J'ai commencé par travailler avec les reflets de l'eau », souligne Clotilde « avant d'utiliser les miroirs signalétiques sur la route pour prendre mes photos ». La jeune femme a également accroché un grand miroir rectangulaire à un arbre dans le jardin de Jean-François Comte « pour observer les différentes images créées par le vent ».

LES MIROIRS DES VACHES

Chaque création a sa particularité. Les quatre vaches réa-

lisées à partir d'une structure en métal ne dérogent pas à la règle. Recouvertes de papiers, tissus et résines, elles portent sur elles de petits miroirs. L'une d'entre elles renvoie d'ailleurs l'idée du miroir de l'intérieur et de l'extérieur car « on rentre dans le miroir quand on regarde dedans » selon Clotilde Prévost. En 1979, Jean-François Comte avait publié le livre « Miroir » dans lequel il montrait l'évolution et notre vision du miroir ainsi que son utilité dans l'art. Plus de trente ans plus tard, grâce à cette exposition, on tombe encore des nues devant ce qu'il produit.

De notre correspondant
Jeffrey MEUNIER